



LEILA MARTIAL

Extraits de presse — été 2015

Elle ne chante plus en français mais en... langues, ou en esperanto interstellaire si vous préférez. Elle swingue, elle groove, elle dérape, elle contrôle, elle scatte sans clichés, elle crie, chuchote, triture comme il faut les boutons de ses pédales d'effets, et toujours avec le sourire, jamais dans la souffrance. Cette demoiselle de Rochefort (plutôt Françoise, la brune, pas Catherine) est née sous le signe des jets-mots – vous savez, ces mots que le commun des mortels a sur le bout de la langue mais qui ne sortent jamais prendre l'air, hé bien, Leïla, elle l'a, le chic pour les faire danser sur nos tympans. Elle termine actuellement son deuxième disque. Pas de doute : il va filer un sacré coup de vieux à "Dance Floor", son premier d'il y a cinq ans. C'est bien. »

(Fred Goaty - Jazz Magazine)

« Leïla Martial est plus qu'une chanteuse. C'est une créatrice d'émotions et une plasticienne de la voix. » (Jean-Marc Gélin - Jazz Magazine)

« Une révélation vocaleLeïla Martial libère le chant, le cri, le verbe, la poésie. »

(Fara C — l'Humanité)

« Un objet vocal inclassable a littéralement mis une claque aux 1000 spectateurs du Domaine d'O. Entre onomatopées percutantes et filets de voix épurés, la chanteuse invente un langage. Tout au long de son set, dans une posture digne d'une amazone rock, la frêle Leïla envoûte son auditoire. Sous les étoiles exactement. » (Le Midi Libre)

« Leïla Martial, vocaliste de l'extrême :

Pour sa pénultième soirée le Festival présentait la chanteuse Leïla Martial avec un tout nouveau projet intitulé « Fil ». C'était une grande première pour cette formule quasi inédite, et devant plus de 1100 spectateurs du Domaine d'O. Il m'a été donné naguère de voir en concert, et dans des registres très différents, ces vocalistes de l'extrême que furent Annick Nozati et Diamanda Gallas. Peu après le début du concert de Leïla Martial, j'ai eu le sentiment diffus, puis assez vif, que j'allais assister à l'une de ces performances habitées auxquelles l'art vocal nous convie parfois . Cela commence en douceur, avec une mélodie de Gabriel Fauré, mais l'interprétation donne déjà des signes d'extrême expressivité. C'est ensuite un crochet par le célèbre Cold Song du King Arthur de Purcell, joliment détourné. Ici encore, c'est une expression très vive qui va prévaloir. Puis l'on embarque vers une langue imaginaire à l'articulation virtuose, pas novlangue mais plutôt sonolangue où cohabiteraient des mondes de poésie sonore, de vertige lettriste, et de bruitisme très musical. Au fil de ses improvisations, la chanteuse utilise, en temps réel et dans le feu de l'action, tout un tas d'effets électroniques avec une pertinence et un à propos stupéfiants. Le dialogue est constant, d'abord avec le violoncelliste, puis avec les deux partenaires quand le violon se joint à la fête.»

(Xavier Prévost, France Musique)

« une acrobate vocale , ancienne élève des classes jazz du collège marciacais, Leïla se démarque nettement des chanteuses formatées (...). Forte personnalité, forte présence, à suivre avec (grande) attention. » (PH Ardonceau - Jazz Magazine)